

HISTOIRE de l'EDIFICE



Cathédrale Notre-Dame. Quelques caractères généraux se dégagent d'une première prise de contact avec Notre-Dame de Rodez dont la masse imposante marque puissamment la silhouette monumentale de la capitale du Rouergue. C'est déjà, et visible de très loin, surgissant des vastes plateaux environnants, l'élan vertical de la tour accolée presque en hors d'œuvre au chœur. C'est aussi, quand on aborde la façade occidentale par l'avenue qui monte vers la vieille ville, son aspect fermé, presque aveugle sauf dans les parties hautes, trahissant, de la part de ceux qui l'ont élevée, des préoccupations défensives. C'est encore la couleur du grès rose qui confère à l'ensemble une tonalité très accusée. C'est enfin le contraste entre la noblesse et la sévérité de la structure interne et les exubérances ornementales perceptibles aussi bien dans le dessin des portails et des roses que dans les parties hautes de la tour et jusque dans le mobilier.

Tout cela est révélateur d'un passé complexe dont il faut tout d'abord dégager les linéaments les plus recueillis dans le temps. Il est infiniment probable que le siège épiscopal a été installé dès l'origine dans cette partie de l'antique oppidum des Ruthènes appelée à devenir la civitas, la Cité, la basilique funéraire Saint-Amans cristallisant autour d'elle le quartier destiné à former le Bourg. Grégoire de Tours parle complaisamment de l'évêque Dalmatius, son contemporain qui, au VI^e siècle, passait son temps à construire, puis à démolir et à réédifier son église épiscopale, tourmenté qu'il était de l'envie de la rendre toujours plus belle. C'est ensuite, jusqu'au commencement du XIII^e siècle, le silence quasi total des textes.

On peut légitimement douter qu'il n'y ait eu aucune transformation entre le VI^e et le XIII^e siècle et que la vie religieuse ait continué à se dérouler dans le cadre d'une église mérovingienne, si soignée qu'elle ait été la construction et la décoration. On ne peut évaluer cependant un édifice intermédiaire entre celui-ci et celui qui sera entrepris au XIII^e siècle qu'à l'aide de débris assez disparates ; les plus importants sont conservés en partie à la cathédrale même, partie dans les collections archéologiques locales.

Le point de départ des reconstructions auxquelles nous devons la cathédrale actuelle est un accident, l'effondrement du chœur et du clocher dans la nuit du 16 au 17 février 1276. La mention d'un clocher donne à penser qu'il s'agissait tout de même d'une église plus importante que celle de l'évêque Dalmatius. Le siège épiscopal est alors occupé par Raymond de Calmont d'Olt. Sans tarder, le 25 mai 1277, il ouvre le nouveau chantier et pose la première pierre ; mais la vie religieuse continue à se dérouler dans les parties encore utilisables de l'édifice partiellement écroulé. C'est là qu'on enterra l'évêque blâséur en 1298.



Armoiries de la Tour, reliquaire de Rodez.



Armoiries de la Tour, reliquaire de Rodez.

Cependant, assez rapidement, dans le cours des dernières années du XIII^e siècle et du premier quart du XIV^e siècle, on mène à bien la construction des chapelles rayonnantes du déambulatoire et de celles qui accompagnent les collatéraux du chœur dans sa partie orientale. Certaines ressemblances avec les parties orientales des cathédrales de Clermont et de Narbonne dues au maître-d'œuvre Jean Des Champ ou Deschamps ont fait penser à son intervention possible à Rodez. L'hypothèse semble justifiée par la présence, dans la maison de l'œuvre de la cathédrale, d'un certain « maître des Champs », à l'époque où la nouvelle église sortait de terre. Cependant, l'entreprise est onéreuse et les ressources sont minces. Tous les évêques du XIV^e siècle multiplient les appels financiers et ceci, au moment où les guerres anglaises et les désordres qui les accompagnent aggravent la situation. Mais grâce à des sépultures datées, mises en place dans les chapelles latérales du chœur, grâce aussi aux caractères de style, on peut suivre la marche des travaux jusqu'à et y compris une partie importante du transept et les armées de la nef, ceci pour le XIV^e siècle.

A mesure qu'on avance vers la fin du Moyen Âge, les sources historiques se multiplient ; ce sont, d'une part, des marchés, d'autre part, des armoiries sculptées en divers endroits de l'édifice, particulièrement aux clefs de voûtes. Ces sources révèlent des noms de maîtres-maçons : Raymond Dolhan, son fils Gérard, Ricart, Almaric André. Ils continuent l'ouvrage sur les données architecturales antérieures sans apporter d'innovations notables. Un sculpteur de qualité apparaît dans la personne du Lyonnais Jacques Morel chargé, en 1448, de l'achèvement et de la décoration du portail Sud. L'impulsion ne vient pas seulement des évêques du XV^e siècle, Guillaume de la Tour d'Alençon et Bertrand de Chalmont, son neveu et de ceux du début du XVI^e siècle, François d'Estaing et Georges d'Arnaillac ; elle vient aussi du chapitre, des magistrats municipaux, les consuls, et éventuellement de bourgeois comme ce Georges Vigouroux qui prend en charge une partie du collatéral Nord. On en est arrivé à la partie occidentale de l'édifice qui déborde au-delà des remparts. Les collatéraux et les chapelles qui les accompagnent sont aux armes de l'évêque François d'Estaing dont l'épiscopat couvre les années 1501-1529. Les hautes voûtes de la nef sont du temps de son successeur Georges d'Arnaillac (1529-1560). Dans le même temps, François d'Estaing a entrepris la surélévation de la tour du chœur dont la flèche de bois a brûlé en 1510. Avant le comte d'Antoine Salviat et d'une tendresse maternelle, l'ouvrage est achevé en 1526. Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, la partie haute de la façade est complétée sans utilité majeure par ses frontons en italienne en discordance totale avec le style dominant. Il est l'œuvre de Jean Salviat, fils d'Antoine. Petit à petit, des donations et des fondations multiples ont constitué ou enrichi le mobilier ; malheureusement, les changements de goût et les crises de vandalisme ont souvent diversément fait assez sérieusement réduire.

Repères chronologiques

Année	Événement religieux	Événement politique ou militaire	Événement
1100			Mention de l'évêque Agilnoth de Luperon.
1104			Translation de la reliquie Saint-Étienne de Luperon (1104).
1108			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1110			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1112			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1114			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1116			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1118			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1120			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1122			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1124			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1126			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1128			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1130			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1132			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1134			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1136			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1138			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1140			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1142			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1144			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1146			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1148			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1150			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1152			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1154			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1156			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1158			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1160			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1162			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1164			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1166			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1168			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1170			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1172			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1174			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1176			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1178			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1180			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1182			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1184			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1186			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1188			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1190			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1192			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1194			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1196			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1198			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1200			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1202			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1204			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1206			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1208			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1210			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1212			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1214			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1216			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1218			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1220			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1222			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1224			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1226			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1228			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1230			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1232			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1234			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1236			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1238			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1240			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1242			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1244			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1246			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1248			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1250			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1252			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1254			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1256			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1258			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1260			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1262			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1264			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1266			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1268			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1270			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1272			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1274			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1276			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1278			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1280			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1282			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1284			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1286			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1288			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1290			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1292			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1294			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1296			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1298			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1300			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1302			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1304			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1306			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1308			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1310			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1312			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1314			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1316			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1318			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1320			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1322			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1324			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1326			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1328			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1330			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1332			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1334			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1336			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1338			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1340			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1342			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1344			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1346			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1348			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1350			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1352			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1354			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1356			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1358			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1360			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1362			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1364			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1366			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1368			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1370			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1372			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1374			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1376			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1378			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1380			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1382			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1384			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1386			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1388			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1390			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1392			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1394			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1396			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1398			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1400			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1402			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1404			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1406			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1408			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1410			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1412			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1414			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1416			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1418			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1420			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1422			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1424			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1426			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1428			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1430			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1432			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1434			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1436			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1438			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1440			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1442			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1444			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1446			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1448			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1450			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1452			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1454			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.
1456			Évêque Pierre, premier évêque connu de Rodez (1108) et évêque de Luperon.

DESCRIPTION de la CATHEDRALE

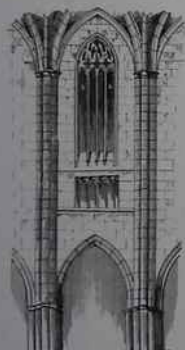
Intérieur



Section de deux chapelles



LE CHOEUR DE LA CATHÉDRALE
Vue du sud avant sa restauration (1900-1910)



En dépit de cette histoire longue et parfois tourmentée, la cathédrale de Rodez n'est pas dépourvue d'une certaine unité au moins dans son ensemble. Elle est partiellement fondée sur le fait qu'on y retrouve, dans une région méridionale, les éléments fondamentaux de l'architecture gothique élaborés depuis au moins trois quarts de siècle dans la France du Nord. Ce fait a frappé de longue date les historiens de l'art gothique du Midi de la France, Émile Mâle et Raymond Rey entre autres. Il est commun aux cathédrales de Clermont et de Limoges, étroitement sœurs, de Rodez, de Narbonne et de Toulouse. Il est donc grand dommage que nous ne sachions rien de la personnalité de Jean Des Champs qui est intervenu au moins pour trois d'entre elles. Les similitudes apparaissent à Rodez dans le plan du déambulatoire à cinq chapelles rayonnantes, toutes de même volume, toutes pentagonales, toutes étroitement serrées les unes contre les autres, les grandes culées porteuses des arcs-boutants paraissent s'incruster en coin entre elles. Sur les terrasses qui les couvrent, les arcs-boutants trouvent un appui intermédiaire grâce à un pilier qui, lui-même, prend ses assises sur les murs-cloisons qui les séparent. Un parti identique, y compris les pinacles qui chargent ces éléments verticaux, se retrouve à Clermont et à Limoges. Au long des collatéraux du chœur, se poursuit une double série de chapelles. Les plus proches du rond-point sont encore pentagonales à l'intérieur; mais elles sont englobées dans un alignement rectiligne. Les suivantes, vers le transept, sont simplement rectangulaires, séparées les unes des autres par un mur-cloison épais. Les deux étages d'arcatures qui ornaient les chapelles rayonnantes n'ont pas été maintenus pour ces parties les plus récentes. Le parti général de sobriété qui régit dans tout l'édifice s'affirme déjà par le fait que les chapiteaux sont souvent réduits à de simples moulures. On note aussi les premiers indices d'une tendance appelée à se généraliser, celle qui consiste à faire comme si les moulures secondaires des arcades se perdaient dans les supports verticaux. De même, les piliers des grands arcs qui délimitent le chœur et l'abside par rapport au déambulatoire affectent, dans ces parties les plus anciennes de l'édifice, une structure qui ne variera guère: les colonnes qui, à raison de deux dans l'abside et de quatre dans le chœur, s'ordonnent autour d'un noyau cylindrique, se raccordent à celui-ci par des surfaces concaves; en coupe, elles donneraient à l'ensemble un profil assez mou, annonciateur, dès le début du XIV^e siècle, de formes appelées à se propager et à se prolonger jusqu'à l'aube de la Renaissance et même au-delà. Une simple bague tient lieu de chapiteau; une partie de la mouluration des arcades prend naissance au-dessus de ce niveau selon le procédé dit « en pénétration ». Un deuxième ordre architectural est constitué par un triforium de dimensions réduites; les lancettes triforbées sont inscrites dans des cadres moulurés rectangulaires; le mur de fond est aveugle. Un troisième ordre est établi par des fenêtres hautes dont les divisions prolongent, quant à leur nombre, celles du triforium.

Ainsi ont été arrêtées, dès les premières campagnes de construction, les normes définitives de l'édifice. Certes, les piliers et les arcades du carré du transept sont nécessairement plus puissants que ceux du sanctuaire; le triforium cède la place dans les deux croisillons à une simple coursière de circulation. Cependant, dans les travées occidentales de la nef, l'ordonnance initiale est maintenue; les exubérances ornementales habituelles au style gothique flamboyant ne s'affirment ici, ni dans le dessin du triforium dont le mur de fond reste aveugle, ni tellement dans celui des fenêtres hautes. Il n'y aurait d'exception à faire que pour le réseau des roses des bords du transept et de la façade occidentale; mais elles participent au moins autant du décor extérieur que de l'ornementation intérieure.



Exterior de la cathédrale de Rodez (1900-1910)



Exterior de la cathédrale de Rodez (1900-1910)

Extérieur



Section de G. Viguerie



Section de G. Viguerie



Section avec son arc-boutant
sur la galerie des chapelles

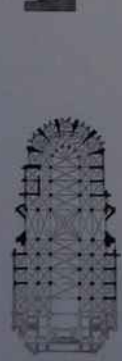
C'est par des portails latéraux ménagés dans les croisillons qu'on accède à l'intérieur de la cathédrale. Le portail Nord, en dépit d'une attribution courante de la sculpture du tympan à Jacques Morel, est visiblement le plus ancien. Un galbe orné de crochets coiffe les voussures décorées de rangées d'anges inscrits sous des dais à motifs architecturaux. La Vierge, patronne de la cathédrale, était vraisemblablement glorifiée par une statue adossée au trumeau; cette image a disparu tandis que les registres du tympan étaient sauvagement martelés. On y voyait des scènes du cycle de l'Enfance: Nativité, Annonce aux bergers, Adoration des Mages, Présentation au temple surmontées par le Couronnement de la Vierge, autant de thèmes consacrés, eux aussi, à la mère du Christ. Les six rayons de la rose percée au-dessus affectent un dessin un peu sec, exigé peut-être par la dureté du matériau.

Le portail Sud révèle une accentuation plus marquée des pratiques propres au style flamboyant, recents ajoutés, dais de statues traités en manière dentelles grâce à l'adoption de matériaux calcaires, feuillages extraordinairement découpés courant avec souplesse dans les retrais des moulures à facettes, tympan remplacé par un fenestrage. L'évolution stylistique est confirmée par le dessin du réseau qui s'épanouit entre les rampants du galbe abouissant, autour d'une rosace d'im trace assez régulière, à des jeux de lignes courbes presque gratuits. Le même emploi du calcaire a permis de donner à la grande rose de cette façade méridionale un dessin qui, pour certains des six compartiments définis par des rayons rectilignes, échappe, tant il est contourné, à toute description.

Projetée comme un bastion avancé au-delà des remparts, la façade occidentale avait été volontairement traitée comme un grand mur rigide percé de fentes étroites pris entre deux tours massives, acrotes de tourelles d'escaliers polygonales et laissées achevées. La façade ne s'élève que dans ses parties hautes; c'est tout d'abord, par une grande rose flamboyante dont le tracé s'ordonne en six triangles rayonnant autour d'un œil central. Dans chacun de ces triangles, c'est un jeu de soufflets et de mouchettes, plus normal que le dessin exaspéré de la rose Sud. Le frontispice à l'italienne inscrit bizarrement le géométrisme rigide de ses colonnes, de ses deux entablements et de son fronton entre deux groupes de pinacles à crochets et à fleurons.

Ces fantaisies flamboyantes à peines molles de légères traces d'italianisme — ovales et dentelles — sont aussi la marque des parties hautes de la grande tour. Partant d'une souche carrée, déjà assez généreusement percée de baies cernées d'accolades fleuronées, on passe à deux étages superposés octogonaux. Les pans coupés des angles sont meublés jusqu'en haut par des tourelles ajourées, chargées d'éléments décoratifs ou de niches à statues d'apôtres. A l'étage supérieur, ces tourelles s'adhèrent plus au corps même de la tour. De fragiles claires-voies les relient entre elles. Des balustrades ajourées soulignent les étages. Une curieuse inscription: *consummatus est se lit*, accompagnée du millésime 1526. Des anges thuriféraires placés à la pointe des pyramides d'angles font cortège à la Vierge dont la statue se dresse au sommet du lanternon central. Cette dernière, date de 1589. Elle a remplacé l'œuvre primitive endommagée par la foudre.

Comparaisons



CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1248 - 1265



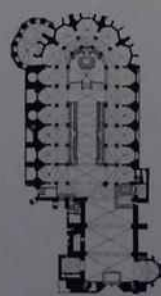
CATHÉDRALE DE LIMOGES
avant 1200

1272



CATHÉDRALE DE LIMOGES
avant 1200

1273



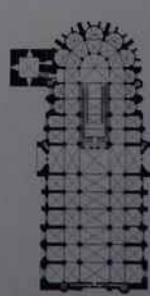
CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1210 et 1272 (chœur)



CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1282



CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1277 - 1562



CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1258 - 1268

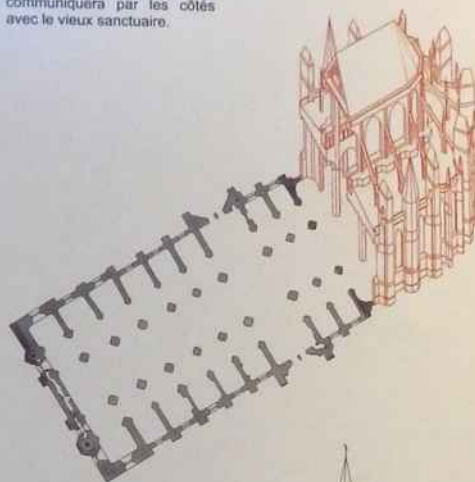


CATHÉDRALE DE CLERMONT
avant 1200

1327 - 1400

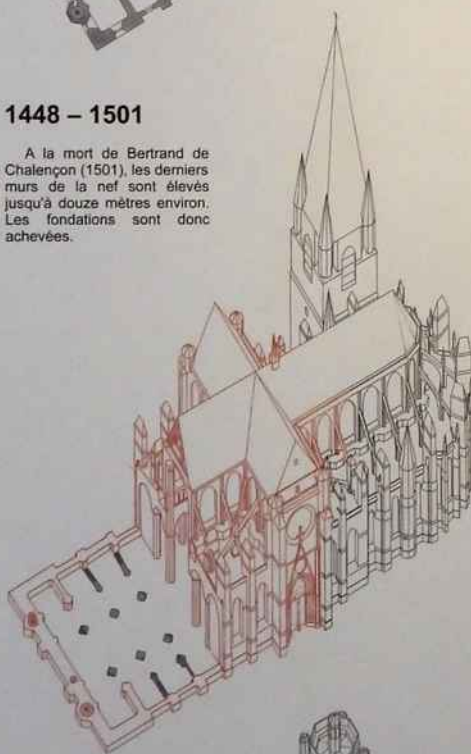
1277 – 1325

La partie en grisé figure le plan prévu pour la future cathédrale. A la mort de Raymond de Calmont (1298), cette partie est encore occupée par la nef de la vieille église romane qui subsiste, et par l'évêché appuyé contre le rempart à demi-ruiné. L'ouverture béante sur l'Ouest sera bientôt fermée, et communiquera par les côtés avec le vieux sanctuaire.



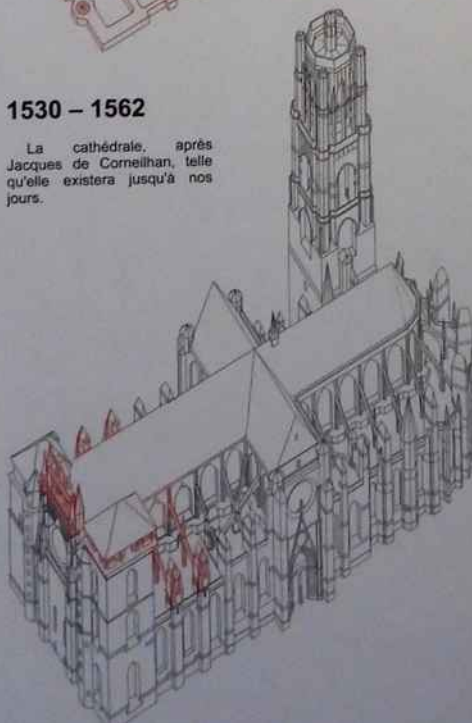
1448 – 1501

A la mort de Bertrand de Chalençon (1501), les derniers murs de la nef sont élevés jusqu'à douze mètres environ. Les fondations sont donc achevées.



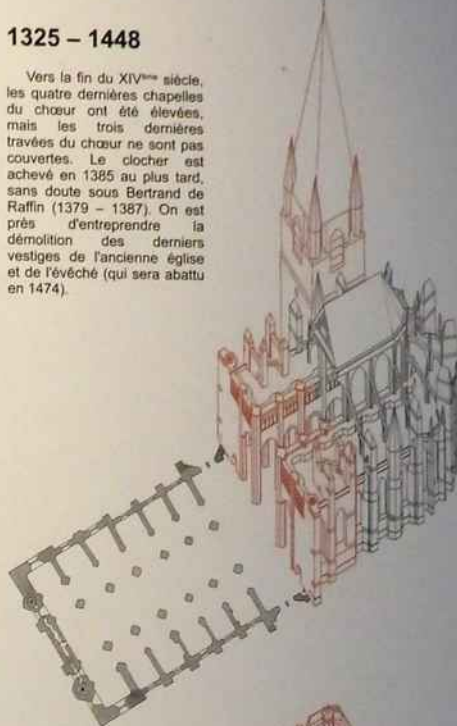
1530 – 1562

La cathédrale, après Jacques de Cornéilhan, telle qu'elle existait jusqu'à nos jours.



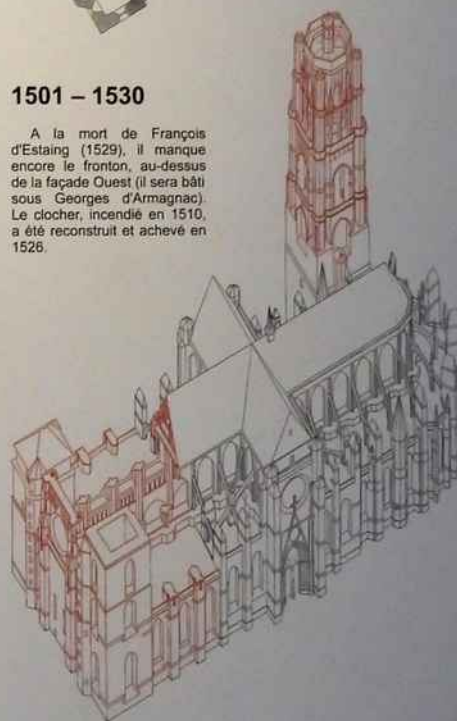
1325 – 1448

Vers la fin du XIV^e siècle, les quatre dernières chapelles du chœur ont été élevées, mais les trois dernières travées du chœur ne sont pas couvertes. Le clocher est achevé en 1385 au plus tard, sans doute sous Bertrand de Raffin (1379 – 1387). On est près d'entreprendre la démolition des derniers vestiges de l'ancienne église et de l'évêché (qui sera abattu en 1474).



1501 – 1530

A la mort de François d'Estaing (1529), il manque encore le fronton, au-dessus de la façade Ouest (il sera bâti sous Georges d'Armagnac). Le clocher, incendié en 1510, a été reconstruit et achevé en 1526.



TROIS SIECLES de CONSTRUCTION

La prodigieuse gratuité de notre immense cathédrale se moque de notre utilitarisme.

Elle inscrit sur terre un espace divino-humain. La Foi de nos ancêtres rouergats souleva de terre ce paquebot de pierre et transporta cette montagne de blocs.

« La cathédrale, a écrit Zundel, est l'écrin d'une miette de pain. Elle vit de cette miette qui est l'étoile à laquelle sa forêt de piliers conduit. Et c'est cette miette qui a suscité l'expansion de son espace, l'envol de ses voûtes, la flamme de ses vitraux.

La vie infinie contenue dans la présence eucharistique a fait naître, à travers la foi qu'elle nourrit, l'immense vaisseau de pierre qui apparaît vers l'éternité qu'elle nous communique, en donnant à notre aventure terrestre sa véritable dimension ».

On ne saurait mieux dire. Sans la Foi elle est inexplicable, incompréhensible, la Cathédrale.

Le voyage en elle va quelque part, ou plutôt vers quelqu'un. Toi qui crois, tu le sais.

Toi qui ne crois pas... ou pas encore... cherche, et tu trouveras.

R. Bourrat

Evêque de Rodez et de Vabres

Exposition réalisée par le SERVICE TERRITORIAL de l'ARCHITECTURE et du PATRIMOINE
(Agence des BATIMENTS de FRANCE)

Bibliographie sommaire
- L. BORN de MONTAIGNE - HISTOIRE de la CATHÉDRALE de RODEZ - 1579 et 1697
- R. DULAU et A. WILLAUME - VOYAGE en CATHÉDRALE - Édition du Rouergue - 1987
- C. DELMAS - LA CATHÉDRALE de RODEZ - Tourisme et Culture en Rouergue - 1991
- R. TAUSIAT - Sept siècles autour de la CATHÉDRALE - Édition du Rouergue - 1992
- Dictionnaire des Églises de France - Robert Laffont - 1987

ASSOCIATION « Les AMIS de la CATHÉDRALE » - 8 Boulevard d'Estournes - 12036 RODEZ